



Léon Belly  
"Pèlerins allant à la  
Mecque"

## Vision

"Quand je remontai sur la place de Mehmed-Fatih, le soleil dorait en plein l'immense mosquée, les portiques arabes et les minarets gigantesques. Les oulémas qui

sortaient de la prière du soir s'étaient tous arrêtés sur le seuil, et s'étagaient dans la lumière sur les grandes marches de pierre. La foule accourait vers eux et les entourait : au milieu du groupe, un jeune homme montrait le ciel, un jeune homme qui avait une admirable tête mystique. Le turban blanc des oulémas entourait son beau front large ; son visage était pâle, sa barbe et ses grands yeux étaient noirs comme de l'ébène.

Il montrait en haut un point invisible, il regardait avec extase dans la profondeur du ciel bleu et disait :

— Voilà Dieu ! Regardez tous ! Je vois Allah ! Je vois l'Éternel !

Et nous courûmes, Achmet et moi, comme la foule, auprès de l'ouléma qui voyait Allah.

Nous ne vîmes rien, hélas ! Nous en aurions eu besoin cependant. Alors, comme toujours, j'aurais donné ma vie pour cette vision divine, ma vie seulement pour un signe du ciel, ma vie pour une simple manifestation du surnaturel.

— Il ment, disait Achmet ; quel est l'homme qui a jamais vu Allah ?

— Ah ! c'est vous, Loti, dit l'ouléma Izzet ; vous aussi, vous voulez voir Allah ? Allah, dit-il en souriant, ne se montre pas aux infidèles.

— Il est fou, dirent les derviches.

Et on emmena le visionnaire dans sa cellule.

Achmet avait profité de cette diversion pour m'entraîner sur le versant de Marmara, le plus loin d'elle possible. La nuit vint et nous trouva à moitié égarés."

(Istanbul, mars 1877) Extrait d'*Aziyadé* de Pierre Loti